

TOP Icône



Habib Faye
L'HOMMAGE!

Décès de Habib Faye : « Nous avons perdu le plus grand instrumentiste du Sénégal et au-delà »



Le 25 avril 2018, nous quittait, sur la pointe des pieds, une ICÔNE de la musique et une virtuose de la guitare. Nous avons nommé Habib Faye !

Considéré comme l'un des meilleurs guitaristes de sa génération, Habib nous manque toujours et nous manquera à jamais.

De Omar Pene à Thione Seck, nombreux sont les musiciens sénégalais à rendre hommage au génie de la basse décédé ce mercredi 25 avril au matin.

Habib Faye est le musicien qui a fait de la basse l'un des instruments incontournables au Sénégal. Ses coups d'éclat au sein du Super-Étoile de Youssou N'dour ont fini par en faire l'un des accompagnateurs favoris des artistes les plus connus du pays, tant sur scène qu'en studio, de Viviane Chidid à Abdou Guité Seck. Et que dire de son travail au-delà des frontières sénégalaises ? Son nom apparaît dans les discographies d'artistes de tout bord, du jazz à la pop en passant par le zouk.

Né au sein d'une fratrie de musiciens, le petit frère de Vieux Mac Faye, Lamine Faye, et Adama Faye a su tirer son épingle du jeu en faisant preuve d'une versatilité à toute épreuve. Son album, H2O, auquel participent Julia Sarr, Manu Dibango, Youssou N'dour et Angélique Kidjo, en témoigne largement.

Depuis quelques temps, cet architecte de la musique, également claviériste et producteur, parcourait le Sénégal en classifiant les rythmiques propres à chacune des ethnies du pays. Le tout pour les mêler au jazz, genre musical qui l'animait. Le musicien de 53 ans n'aura pas eu le temps de partager ses dernières expérimentations, au grand dam des musiciens sénégalais qui lui rendent hommage

Le chanteur Omar Pene : « Un immense musicien »

« Habib était mon jeune frère. Son grand frère, Adama Faye, avec qui je jouais au sein du Super Diamono était aussi un frère. Je suis un ami proche de cette famille. Quand Adama et moi répétions, Habib nous accompagnait alors qu'il n'avait que 12 ou 13 ans. Il a, par la suite, fait une très belle carrière au sein du Super-Étoile et a accompagné de très grandes stars de par le monde. C'était un homme très poli, très disponible, très discipliné et très intelligent. Nous avons perdu un immense bassiste, un immense musicien. Et c'est cruel... Il était extrêmement

talentueux. Je pense à Youssou N'dour qui a aussi perdu un ami. Nous, musiciens sénégalais, devons désormais nous passer de quelqu'un qui a fait beaucoup pour la musique de chez nous. »

Le chanteur et joueur de kora Ablaye Cissoko : « Il nous a tous bercé »
 « C'est avec tristesse que j'ai appris la disparition de Habib Faye, qui était mon ami et frère. Il était un musicien multidimensionnel, un bassiste et un arrangeur talentueux. Il était un musicien à qui nous devons énormément. Il a largement contribué à l'évolution de la musique sénégalaise. L'an dernier, nous avons effectué une série de concerts au Sénégal mais aussi ailleurs sur le continent et en Europe. Cela a donné naissance à la production d'un EP qui devait précéder la sortie d'un album en commun prochainement. Nous attendions le bon moment pour le publier... J'ai connu Habib comme tous les artistes sénégalais l'ont connu. Soit à travers sa musique. Il nous a tous bercé. Nous avons tous été fans de lui d'emblée, rêvions tous de jouer un jour à ses côtés. J'ai eu cette chance. Je prie pour le repos de son âme. »

Le chanteur et musicien Ismaël Lô : « Il était d'une générosité débordante »

« C'est très douloureux et très difficile de m'exprimer à propos de Habib aujourd'hui. C'était un artiste complet, d'une dimension exceptionnelle. Au-delà du fait que je le considère comme membre de ma famille musicale, moi-même me considère comme un membre à part entière de la famille Faye. Nous entretenions des liens extraordinaires. Habib était quelqu'un de généreux, de courtois et de très respectueux. Il était d'une générosité débordante. Il aimait raconter des blagues et mettre l'ambiance un peu partout. Il nous a tous surpris ce matin. J'en ai même perdu ma voix. Je présente mes condoléances au Sénégal, à l'Afrique et à toutes les personnes qui l'ont aimé sans le voir ou le savoir. »

HOMMAGE À HABIB FAYE : LE SEIGNEUR DE LA BASSE A DISPARU (25 novembre 1965- 25 Avril 2018)



Les arrangements du grand frère de même que ses lignes et notes de basse, au style jazzy, marquèrent la différence au point qu'à l'unanimité, cette « révolution musicale » fit tache d'huile dans les méandres de cet art.

Pour ne citer que les morceaux : Awa GUEYE, Pic mcin dabin... Avec nos guitares sèches, nous les reprenions tous ; je parle du début des grandes vacances de l'année 1986 dans le cadre de soirées récréatives, au quartier de Ouagou Niayes. Nous en apprécîâmes son talent. Là, où, deux ans auparavant, nous mettions sur pied le groupe « Looy » qui avait participé au festival de musique des « 72 heures de musique non stop » de Gorée, en 1984, en compagnie de son grand – frère, Moustapha FAYE, à la batterie. Je me rappelle de ces moments où, nous parlions du boy de Youssou NDOUR qui manie la guitare basse à l'image d'un soliste. C'est l'époque de sa belle Peugeot 205 GTI de couleur rouge. Un bon vivant.

Tellement à l'aise dans ses envolées ponctuées d'une extrême rapidité comme le prouvent ses roulements qui simulent la simultanéité d'actions d'une dizaine de doigts sur le manche de l'instrument, ce garçon s'est frayé son chemin dans le cercle réduit des grands bassistes de l'époque, pour ne citer que l'excellent El Hadj Bob SÈNE du mythique groupe Super Diamono de Dakar, Baye Moussa BABOU du groupe Xalam et tutti quanti. J'en profite pour rendre hommage à ce musicien du Super Diamono dont l'admiration de son talent m'a poussé à user de la guitare.

Le concert du groupe Xalam organisé au stade Demba DIOP au milieu des années 80 le révéla au grand public. Alors que se produisait le Super Diamono, Habib joua à la place de ce grand bassiste, venu en retard pour des raisons inconnues. Il émerveilla le grand public qui venait de découvrir un maestro au summum de son art. Le frère cadet de Moustapha FAYE venait de lancer un signal fort à l'endroit des connaisseurs.

De fil en aiguille, Habib confirma son talent phosphorescent par un opiniâtre travail de recherche prouvé, par ses performances qui propulsèrent la musique de l'artiste planétaire vers les horizons mondiaux. C'est la raison pour laquelle, il impressionna et joua avec des icônes internationales, je parle de Peter Gabriel, Angélique KIDJO... Plusieurs cordes à son arc, il n'en est pas moins un grand arrangeur et un excellent claviériste. Habib est le père du « Marimba » qui est aujourd'hui, pour la plupart, le support de notre musique.

Nous finîmes par croire dur comme fer, qu'à défaut d'avoir dépassé Stanley Clark, Jacob Pastor, Etienne MBAPPÉ, Richard BONA et j'en passe, le seigneur de la basse a imposé son label mondial. En attestent son groupe de jazz, ses voyages de travail effectués dans une totale discrétion, la direction artistique du Super Étoile qui n'a plus rien à prouver au niveau mondial, et que sais-je ? Habib a tout simplement ennobli la guitare basse. Il a réussi à la dompter. De même que la basse à six cordes que je découvris pour la première fois dans notre pays avec lui.

Au-delà de la face visible de l'iceberg, le maître de la basse cachait une facette d'homme généreux, gentil, timide, respectueux, discret et plein d'humour. Pour preuve, depuis l'annonce de son décès, que de propos relatifs à la person-

nalité intrinsèque de l'artiste. Que d'anecdotes le concernant racontées urbi et orbi ! Combien sont ils à parler de l'ambiance qu'il avait l'art de susciter, pour peu qu'on s'approchât de lui !

Ce vendredi 28 avril 2018, de la levée du corps à l'hôpital Principal de Dakar, au cimetière musulman de Yoff, en passant par la grande mosquée de Grand – Dakar pour la prière mortuaire, Habib a laissé parler son envergure. Cette foule immense présente dedans et hors de la morgue dudit hôpital, composée d'autorités étatiques, religieuses, de parents, d'amis, de mélomanes, je dis du peuple, a fait tout ce parcours pour accompagner la vedette du jour, dans son voyage sans retour. Tout le monde était Habib.

La cérémonie prit fin à la SICAP Sacré – Cœur 1, où les condoléances étaient reçues par sa famille biologique, et celle dite professionnelle du Super Étoile au complet, conduite par Youssou NDOUR. Les musiciens de tout bord, bref le peuple sénégalais dans ses différentes composantes, par la présentation de ses condoléances, terminait ce périple ; j'allais dire l'hommage mérité rendu à l'artiste. Habib, au – delà, de toute cette brochette de qualités inhérentes à l'homme poli, respectueux, respectable et professionnel jusqu'à la moelle épinière, a gardé secrète sa maladie, comme les cours qu'il donnait au niveau international dont j'eus l'opportunité de l'en entendre parler, récemment dans une émission culturelle d'une chaîne de télévision de la place.

En cette disparition de la star Habib FAYE, la musique a perdu. La culture a perdu. Le Sénégal a perdu un grand fils, pour parler comme Monsieur le Président de la République. L'art a perdu. Le pharaon de la musique a tiré sa révérence, emportant avec lui une philosophie, une mer de savoir et un immense trésor culturel. Heureusement qu'il ait bien travaillé sur terre conformément aux préceptes du vénéré Khadimou Rassoul, dont il fut un fervent disciple. Paraphrasant le Chef de l'État dans son propos funèbre, à la levée du corps, je dirai à la jeune génération de musiciens qu'ils ont le défi d'utiliser ce monument culturel comme modèle, afin de ne pas tomber dans les travers de la facilité, voire de la médiocrité.

Convaincu que son œuvre survivra à plusieurs générations, je voudrais formuler le vœu de voir la République immortaliser ce baobab de la musique. J'associe à cela la bibliothèque que fut Cheikh Tidjane TALL.

Raisonneront à jamais dans nos oreilles ses « slabs » qui nous ont tant égayés !

« Ndaanaan bu mak demna nii ».

Le pharaon de la musique est parti. Une fierté nationale disparaît. Le symbole de l'excellence a rejoint l'au – delà. Chapeau bas, cher maître !

Mes condoléances à sa famille, à Youssou NDOUR et à toute la famille de la musique en général, aux autorités de notre pays, bref aux peuples sénégalais et du monde.

Que Dieu bénisse sa retraite éternelle !

Adieu Habib !

Mame Abdoulaye TOUNKARA

Citoyen sénégalais

LE TÉMOIGNAGE DE GUISSÉ PÈNE !



Pour certains d'entre vous Habib Faye était une simple connaissance, un collègue...

Pour d'autres un ami, un parent, un frère, un mari aimant.

Toujours là, fidèle au poste... Toujours positif, optimiste devant l'éternel, toujours tourné vers les autres, à l'écoute...

Moi Habib était mon ami.

On a partagé tant de joies, tant de peines, on s'est soutenu dans tant d'épreuves, on s'est tout dit ou presque...

Il avait juste omis de me dire à quel point il serait difficile de l'accompagner dans son dernier voyage. Il m'a fallu bcp de temps avant de réaliser qu'il est bien parti, que nous ne referons plus jamais le monde, que n'aurons plus nos discussions interminables, que nous n'irons plus ensemble à nos lieux habituel notamment le Taif resto.

Il me faudra certainement très longtemps, toute la vie même pour m'habituer à ton absence, mon frère et ami je ne t'oublierai jamais.

Adieu... et merci pour tout et que firdawsi soit ta demeure.